

Mankeur NDIAYE cherche, sous l'éclairage des concepts de «Pérestroïka» (Restructuration) et de «Glasnost» (Transparence), à cerner la variable explicative fondamentale de tout le processus de restructuration des relations internationales d'après-guerre. Il considère que ces notions-clé, qui cristallisent tout cette théorie politique, à la fois initiée et mise en oeuvre par Mikhaïl Sergueïevitch GORBATCHEV, fournissent une grille de lecture qui rend intelligibles les importants changements qui ont débouché sur une nouvelle configuration de la carte géopolitique mondiale.

Originellement consacrée à son mémoire de fin d'étude à l'ÉNAM, cette étude vieille d'une trentaine d'années, est d'une actualité qui milite en faveur de sa large diffusion.

Devenu diplomate chevronné, Mankeur NDIAYE propose, à travers ce livre, à ses collègues aux chercheurs et aux décideurs une approche pour comprendre les contradictions qui structurent notre monde et dont la moindre n'est sans doute pas la guerre russo-ukrainienne.

Mankeur NDIAYE a été ambassadeur du Sénégal au Mali et



en France, ministre des Affaires Étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur et Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies en Centrafrique. Au moment de la publication de cet ouvrage, il est ministre, Conseiller Spécial à la Présidence de la République du Sénégal.

ISBN 978-2-491423-62-9



PRIX : 10 €

PRIX : 6600 CFA

PRÉFACE

Ce livre est le fruit d'un Mémoire de fin d'études à l'École Nationale d'Administration et de Magistrature (ÉNAM) sous le titre «L'influence de la Pérestroïka sur les relations internationales». L'actualité internationale qui a projeté la Russie au cœur de la géopolitique mondiale explique sa publication. Sans doute, contribuera t-il, par le détour d'un passé récent, du moins à l'échelle de l'histoire, à la compréhension de ce qui se passe sous nos yeux. C'est mon souhait et mon objectif.

I DÉDICACE

Je dédie ce mémoire

- ❖ À mon père et à mère
- ❖ Au vieux Abibou DIALLO de Dagana
- ❖ À tous ceux et celles qui m'ont soutenu, aidé et encouragé

REMERCIEMENTS

- ✓ Nos remerciements vont naturellement
- ✓ À M. Samba Cor KONATÉ, Conseiller principal aux Affaires Étrangères, Conseiller Technique au Cabinet du ministre, formateur à l'ÉNAM pour l'encadrement et la touche diplomatique apportée à ce travail
- ✓ À la Direction de l'ÉNAM
- ✓ À l'ensemble des formateurs de la section diplomatique pour leur sérieux, leur compétence et leur sens de responsabilités
- ✓ À mes camarades de promotion

II AVANT PROPOS

Les concepts russes de « **Pérestroïka** » (Restructuration) et de « **Glasnost** » (Transparence) n'ont plus besoin d'être mis entre guillemets.

Intégrés par la force des choses, dans le lexique politique international, ils nous sont devenus si familiers que leur traduction est devenue superflue.

Aussi, les écrivons-nous sans guillemets...

De l'avis quasi-unanime des observateurs et analystes de la vie internationale, c'est bien dans la politique de Pérestroïka et de Glasnost qu'il conviendrait de rechercher la variable explicative fondamentale de tout le processus de restructuration des relations internationale d'après-guerre, politique a été à la fois initiée et mise en œuvre par Mikhaïl Sergueïevitch GORBATCHEV depuis avril 1985. En égard à l'impact de cette théorie sur la géopolitique mondiale, nous n'avons pas résisté à la tentation de consacrer notre mémoire de fin d'études soutenu à l'École d'Administration et de Magistrature (l'ÉNAM), durant l'année académique 1990 /1991, à l'étude de la Pérestroïka et ses implication globales dans le cours général des relations internationales.

En choisissant ce thème de réflexion, nous partons de la claire conscience des difficultés et contraintes d'un tel travail non seulement en raison de son actualité, mais aussi et surtout du fait que la Pérestroïka est un processus en cours, par conséquent, ses implications ne sauraient être volontairement circonscrites dans le temps. Aussi, est-il possible qu'au moment où le jury évaluait notre travail, que bien des mutations se soient opérées sur l'échiquier politique international. Mais, nous

avons été d'autant plus disposés à courir ce risque que nous étions conscients que tel est le propre de la dynamique des relations internationales dont les perspectives d'évolution n'entrent guère dans l'ordre de la « prévisibilité rationnelle ».

Tout compte fait, cette réflexion sur la Perestroïka ne saurait échapper à l'attention d'un apprenti diplomate, tant et si bien que « la diplomatie prend en compte des problèmes qui ne dépendent pas d'elle et tente d'y adapter sa manœuvre¹ avec prudence et réalisme... »

En plus d'avoir été accroché par ce thème, nous étions d'autant prompts à mener cette étude que nous pensions qu'elle serait fort utile au Ministère des Affaires Étrangères. Nous avons l'espoir que ce travail contribuerait modestement à affiner davantage et toujours les choix et décisions de politique extérieure de ce si stratégique Département ministériel dans l'intérêt bien compris de notre pays et de l'intégration africaine.

Et aujourd'hui sous les effets conjugués de l'accueil encourageant qui a été réservé à ce travail et de ce terrible foyer de tension opposant l'Ukraine et la Russie, nous avons opté de procéder à un partage plus large de notre analyse de l'influence de la Pérestroïka sur les relations internationales.

¹ Alain Plantey in De la politique entre les États. Principes de diplomatie

Éd. A. PEDONE, 1987

III INTRODUCTION

Les bouleversements en Europe Centrale et Orientale polarisent l'attention de l'opinion publique internationale.

En effet, depuis 1985, une ère qualitativement nouvelle semble ouverte dans les relations internationales d'après-guerre.

Partant de l'interconnexion entre politique intérieure et politique extérieure, l'étude des implications globales de la Pérestroïka, pensons-nous devrait nécessairement se fonder sur une analyse approfondie des choix de politique intérieure de la direction soviétique post-Andropov. À cet égard, il faudrait remonter en avril 1985, à la suite de la Session plénière du Comité Central du Parti Communiste de l'Union Soviétique (PCUS) pour avoir une première acception officielle des notions de Pérestroïka et de (Glasnost). Toutefois, avant l'élection de GORBATCHEV à la tête du PCUS le 11 mars 1985 quelques membres influents du PCUS avaient déjà mené une réflexion exhaustive sur l'état de la société soviétique : « on avait accumulé un arsenal d'idées constructives et c'est pourquoi, précise le dirigeant soviétique, lors de la séance d'avril 1985, nous avons été en mesure de proposer un programme systématisé, qui fut apprécié, à des degrés divers, et d'esquisser une stratégie concrète pour pousser le développement de notre pays, ainsi qu'un plan d'action. Il était clair qu'un simple replâtrage ne ferait pas l'affaire ; il fallait procéder à une reconsidération détaillée de grande envergure. Il n'était plus possible d'attendre, car trop de temps avait déjà été perdu ».²

² Mikhaïl GORBATCHEV : Pérestroïka : Vues neuves sur notre Pays et le monde

Éd. Flammarion Paris 1987, p. 31 - 32

Ainsi, dans son rapport devant le Comité Central du 23 avril 1985, le Secrétaire Général au PCUS présenta une première ébauche critique de la politique du parti dans les années 70-80. Il lance le mot d'ordre d' « **Ouskarnie** » (accélération) et convoque le XXVII^{ème} Congrès ordinaire du PCUS en Février-Mars 1986. Le Congrès approfondit, sous l'impulsion de Mikhaïl GORBATCHEV, la critique des orientations politiques des années antérieures et mit l'accent sur l'exigence de démocratisation, de restructuration, et de transparence. « **La Pérestroïka est un terme évocateur. Je mettrai un trait d'égalité entre Pérestroïka et Révolution** » déclare GORBATCHEV lors de son voyage en juillet 1986 en Sibérie.

Encore fidèle à la conception marxiste qui veut que la politique soit l'expression concentrée de l'économie, nouvelle équipe dirigeante soviétique mit au point un programme de réformes structurelles du système économique.

L'économie était malade, disait-on ! Malade de forte socialisation des moyens de production, de distribution et d'échange, du système de planification centralisée et bureaucratique, de la vétusté de l'appareil de production.

Elle était surtout, malade de la qualité douteuse des produits du marché, car en vérité il s'agissait d'une « **économie de surinvestissement** » fonctionnant à partir du principe sacrosaint de l'approche par la production brute où l'accent est davantage porté sur le quantum de la production aux dépens de la qualité. La loi de la concordance entre l'offre et la demande, l'harmonisation des relations et la correcte utilisation de la « loi de la valeur » ont fait gravement défaut, contribuant ainsi à exacerber le dysfonctionnement des mécanismes de la production et des échanges.

Pour rétablir les équilibres macro-économiques, le Plénum du PCUS de juin 1987 devait adopter un important document sur « **les fondements d'une restructuration radicale de la gestion économique** ». Ledit document mettait l'accent sur l'urgence de se défaire du mode de gestion administratif de l'économie par la promotion de l'initiative et de l'autonomie des entreprises et groupements de production ainsi que par l'autofinancement

Cependant, malgré les multiples programmes adoptés par les différents Congrès et Conférence Nationale, la crise économique persiste, aggravée par la longue et difficile transition d'un système centralisé de gestion à une économie de marché.

À cette crise économique aiguë, s'ajoute une situation politique et sociale tendue avec la lutte entre conservateurs et rénovateurs, les conflits de nationalités et les mouvements séparatistes qui gagnent pratiquement la plupart des 15 Républiques fédérées que compte l'Union.

Mais au-delà d'une simple exigence de réformes intérieures, il apparut fondamental pour les dirigeants soviétiques de procéder à une refonte radicale de la politique extérieure et de la diplomatie, afin de créer les conditions internationales d'une réussite de la politique de restructuration. Dans ce sens, fut adopté par le Soviet Suprême de l'URSS en octobre 1989, un important document intitulé « *Politique Extérieure et Diplomatie* » (avril 1985 octobre 1989) présenté par M. Édouard CHEVARMDZE ministre des Affaires Étrangères de l'époque³.

³ M. E CHEVARNADZÉ devait démissionner le 20 décembre 1990, en pleine crise du Golfe à la suite de graves divergences avec certains éléments de la Direction Soviétique, en particulier la bureaucratie militaire.

Ce document condense les principales orientations -ou réorientations— de la politique étrangère de M. GORBATCHEV désormais assise sur, une panoplie de principes : unité et interdépendance du monde, primauté des « intérêts de l'humanité » sur les intérêt de classe», libre option, désidéologisation des rapports entre États, démilitarisation, démocratisation et humanisation des relations internationales, sécurité universelle, dialogue, négociations et équilibre des intérêts de toutes les puissances... À cet égard, c'est à une véritable opération chirurgicale qu'on assiste en URSS et dans les autres pays alliés depuis le début de la Pérestroïka.

Elle se traduit par abandon de la politique de dictature de classe, la libéralisation progressive de la vie économique et politique, la fin du monopole du Parti Communiste sur l'État et la Société, et un plus grand respect des libertés et droits de l'homme.

Globalement, le cours des relations Est-Ouest est profondément modifié, donnant ainsi une nouvelle configuration aux relations internationales du Tiers-Monde.

De nos jours, il n'est pratiquement plus de professionnels ou d'observateurs de la scène internationale qui ne s'accordent sur la densité et le caractère planétaire des mutations en Europe Orientale et Centrale, mutations qui transcendent des questions diplomatiques stricto-sensu, pour embrasser l'économie mondiale, le droit international, les conceptions philosophiques et idéologiques, la culture, la morale et les droits de l'homme.

Elles s'étendent, à n'en pas douter, au-delà de la sphère des relations interétatiques, au domaine des Organisations internationales, à la diplomatie multilatérale.

Les enjeux changent d'aspect et de nature. Un nouvel équilibre européen et mondial se dessine.

Et en avançant l'hypothèse d'un nouvel équilibre mondial, nous ne pensons pas seulement à la détente et au rapprochement-convergence entre les deux superpuissances, entre les deux blocs militaro-politiques, à la nouvelle configuration des rapports Est-Ouest, Nos regards se tournent aussi et surtout vers les pays du Tiers-Monde, encore marginalisés et fortement tributaires de la coopération internationale

Aussi, afin de mieux cerner l'essence et les implications globales de La Pérestroïka dans les relations internationales d'après-guerre, nous nous proposons, dans une première partie, d'en examiner les répercussions sur les rapports Est-Ouest, en appréciant la nouvelle situation ainsi créée à la suite de la désintégration du Bloc Soviétique avant d'aborder, dans une seconde partie, l'influence de ces mutations sur le cours des relations internationales du Tiers-Monde en général, et de l'Afrique en particulier.